

nes gens qui sont fort occupées au « grand ménage » de leurs âmes, notre arrivée et notre départ se passèrent sans tambour ni trompette.

Comme j'ai formé le projet de revenir en cette région du haut Lac Saint-Jean après une autre période de trente-quatre ans, je renvoie, aux notes beaucoup plus complètes que je rédigerai sur le pays après cette future troisième visite, le lecteur impatient de la brièveté et de la maigreur des renseignements topographiques, ethnologiques, économiques, etc., que je lui ai donnés dans ces dernières pages. Au revoir donc, lecteur, vers 1945, dans la *Semaine religieuse* ou ailleurs — probablement ailleurs.

H.

Bibliographie

— LA PREMIERE COMMUNION DES PETITS ENFANTS. (Pour aider les mères chrétiennes). Par l'abbé PH. CLOUTIER, vicaire à N.-D. de Jacques-Cartier, Québec. Brochure (32 pages) abondamment illustrée. En vente à la librairie P. DUMONTIER & Cie, 351, rue Saint-Joseph, Québec. L'unité, 5 cents; le cent, \$ 3.75. Prix spéciaux pour les commandes au mille. Envoi aux frais de l'acheteur.

En dépit des meilleures intentions, la pratique fait souvent heurter les catéchistes à l'insuccès, dans l'enseignement religieux des enfants en bas âge.

Ces échecs ne sont pas dus au manque de science ou de dévouement, — mais plutôt à la méthode employée dans l'enseignement du catéchisme aux tout jeunes.

Pour être fructueux avec ces petits, tout enseignement doit être à leur taille et mesure, c'est-à-dire répondre aux besoins, aux capacités et au caractère de l'enfant de cinq, six et sept ans. Avec un tel élève, on ferait fausse route en lui proposant un texte à apprendre. La plupart du temps il ne sait pas lire, d'abord; puis, s'il fait de la lecture, il s'en dégoûte vite: les choses cachées sous les mots du livre sont presque introuvables quand on a sept ans. — Ce petit, tout comme un homme, obéit à la loi du moindre effort.

C'est pourquoi le texte doit parvenir à son intelligence moins par l'œil qui lit que par l'oreille qui l'entend expliquer.

L'enseignement oral vaudra donc mieux, à condition cependant qu'il soit expressif, simple, concret, et vivifié par des traits frappants qui confirment la doctrine.